

Aujourd'hui et demain



2008
Service
de Santé des Armées

1708

Le saviez-vous ?



Doit-on encore enseigner la médecine tropicale et à quelle fin ?

On faut-il se résigner à abandonner une discipline qui a motivé tant de générations et dans laquelle le Service de santé des armées a cumulé tant d'expertise ? Après l'ère coloniale et la coopération, la médecine tropicale doit-elle se réduire à la médecine du voyage ? On ne peut cautionner ce repli égoïste de la plupart des pays nantis, derrière des frontières de plus en plus perméables, alors que la situation sanitaire des pays en développement ne cesse de se dégrader sous l'effet des troubles socio-politiques (Côte d'Ivoire), des catastrophes naturelles (tsunami) et des maladies émergentes (sida).

Alors que l'activité du Service de santé se recentre vers le soutien des forces et que l'INTSSA redevient un institut de spécialisation pour l'armée de terre, les perspectives qui s'ouvrent pour nos jeunes camarades s'inscrivent dans la continuité de l'œuvre de leurs grands anciens. C'est ce que soulignait Xavier Darcos, ministre délégué à la coopération, en visite au Pharo le 28 avril 2005, en rendant hommage au Service de santé des armées pour l'action globale menée au profit des populations civiles par les militaires français déployés Outre-mer : « Vous vous inscrivez dans la lignée de vos glorieux prédécesseurs et en travaillant à la construction d'un monde moins injuste, vous contribuez aussi à écarter une autre conception de la géopolitique (au Sud, des populations plus nombreuses, plus jeunes, plus pauvres et ravagées par les maladies ; au Nord, des populations vieillissantes, riches et gavées) qui est de toute façon vouée à l'échec ».

Yves BISSON, Membre de l'Académie de médecine, Directeur de l'Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées (2005-2007).



Virologie tropicale



Constat dramatique de l'état de la santé dans les pays en développement (PED), en Afrique subsaharienne tout particulièrement.

Les maladies transmissibles :

- Sida, tuberculose, paludisme, ...
- Autres affections liées à la pauvreté (parasitoses intestinales, maladie du sommeil, filarioses et bilharzioses...).

Les maladies non transmissibles : part aujourd'hui prépondérante.

L'explosion démographique, l'urbanisation anarchique, le mal développement, expliquent que les facteurs de risques majeurs génèrent une pathologie moins classique : addictions (alcool, drogue, tabac), dépression, pathologies cardiovasculaires (accidents vasculaires cérébraux, accidents ischémiques) traumatologie routière...

- L'environnement international est aujourd'hui propice à la lutte contre les maladies transmissibles dans les PED (capitaux favorables : fondation Bill Gates, etc.). Les Objectifs du Millénaire pour le Développement sont, dans le domaine de la santé, la mortalité infantile, la santé maternelle et les trois maladies : sida tuberculose, paludisme.
- La France reste un des principaux bailleurs de fonds de l'aide internationale aux systèmes de santé des PED. L'orientation de notre coopération sanitaire se fait vers un alignement aux stratégies internationales et privilégie le multilatéralisme. L'assistance technique s'oriente vers une expertise mobilisable pour des missions de courte et de moyenne durée et d'une mise à disposition des experts auprès d'institutions internationales.

L'exercice de la « médecine sous les tropiques » est une tradition du SSA. Certes l'émergence dans les PED du « non transmissible » nécessite une planification nouvelle des programmes de santé publique et la formation de personnels médicaux à ces nouveaux défis.

Le SSA possède :

- ▶ Une expertise en santé publique, en médecine en situation précaire et dégradée, domaines demandant expérience et réactivité. L'expertise mobilisable pour une courte période est une de ses activités régaliennes ;
- ▶ La formation en médecine et santé publique tropicales, obligatoire, pour les médecins militaires, répond aussi à la nécessaire compétence en ce domaine de tout médecin français confronté aux problèmes de santé liés à nos populations immigrées.



OPEX. Médecine des voyages (emporiatrice) Santé internationale

